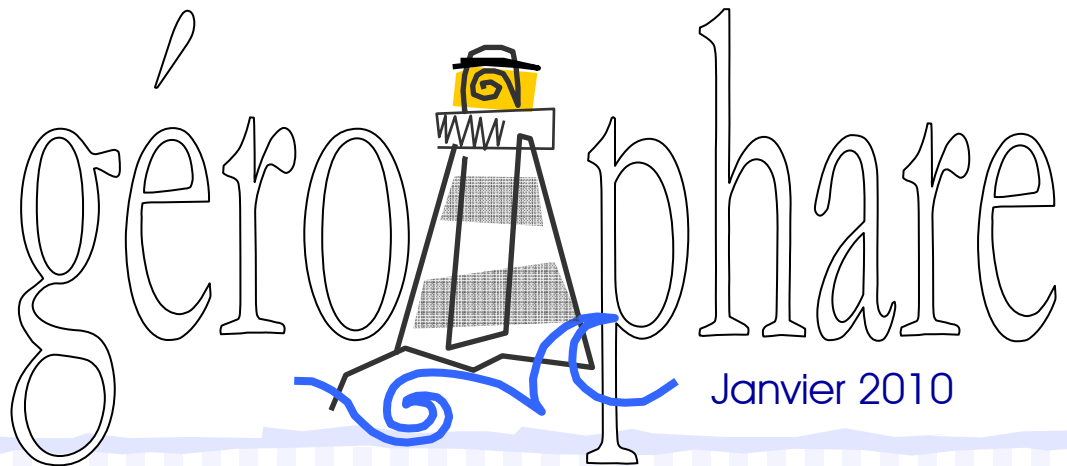




Revue
de l'observatoire
vieillesse
& société



À noter

Par exception, nous publions ici un éditorial de David Roy, vigie Éthique. Nous recommandons une lecture attentive de ce document qui pourra devenir une source importante de réflexion pour chacun.

À noter

La prochaine conférence aura lieu en mars et portera sur le transport des aînés.

Les très Âgés? Ils nous révèlent ce que nous sommes.

« C'est dans le miroir des autres que, parfois, on se reconnaît, »

Jacques Prévert (1)

J'aborde dans cet éditorial le thème des âgés et particulièrement des très âgés, et dans le sens où Jacques Prévert l'entend, je soutiens que les âgés sont les miroirs réfléchissants des autres et que parfois dans ces reflets on s'y reconnaît nous-mêmes.

Cette idée est loin d'être évidente non plus qu'elle est sur le point d'être acceptée dans notre société. Au contraire! L'hypothèse la plus répandue, mais rarement exprimée, est que les âgés diffèrent grandement du reste de la société. Cette supposition tacite et peu dénoncée a cependant des effets pervers sur nos perceptions et nos comportements vis-à-vis des âgés, et elle est à la base de cette idée que l'âgé n'est pas "un de nous". Dans les faits vous n'entendrez jamais personne l'affirmer si ouvertement et si cruellement. Pourtant, tous nos discours publics et toutes nos politiques publiques sur les personnes âgées, tout comme l'abandon *de facto* d'un grand nombre d'entre elles à leur solitude, se font l'écho, selon moi, de ses paroles à donner le frisson de la poétesse Sylvia Plath dans la dernière strophe Medusa, "Il n'existe rien entre nous". (2)

Je m'élève en faux contre cette idée dominante sur les âgés qui prévaut dans la société et à laquelle Plath fait brillamment écho dans sa poésie. J'écris pour amplifier cette vérité que les âgés nous sont si intimement liés, que sans eux nous ne pouvons pas savoir qui nous sommes réellement. Tout comme nous ne pouvons concevoir ce que seront nos réalisations personnelles et au prix de quelles trahisons. Les très âgés nous révèlent à nous-mêmes. Comment? Ils dévoilent qui nous sommes individuellement, les valeurs les plus importantes pour chacun de nous, et enfin ils nous révèlent à nous même en tant que société; comme communauté forte ou en désintégration, comme société où notre humanité est croissante ou une société qui a été sacrifiée à l'économie ou est sur le point de l'être.

La raison de cet éditorial.

J'écris cet éditorial à ce moment-ci pour plusieurs raisons. D'abord, à cause du déséquilibre croissant entre la population âgée et les jeunes, le nombre de personnes âgées croît plus rapidement que le nombre de jeunes. Ce déséquilibre suscite des cris perçants de consternation, sinon de panique dans la société. Dans un rapport récent le Fond monétaire international (FMI), a déclaré que les coûts associés au vieillissement dans les pays du groupe G-20 étaient 10 fois plus élevés que les coûts associés à la crise financière actuelle. On y ajoute que les coûts exorbitants pour soutenir les sociétés vieillissantes étaient en train de faire courber l'échine aux gouvernements. Le rapport du FMI cite un économiste américain qui qualifie cette croissance des âgés de " nouveau cauchemar Malthusien." (3) On le répète, haut et fort, le nombre croissant de personnes âgées exerce d'énormes pressions économiques sur les gouvernements et sur les sociétés. En ces temps de préoccupations alarmistes concernant la solvabilité économique, je ne peux m'empêcher d'exprimer mes craintes. Je me préoccupe plutôt de la hausse croissante de l'insolvabilité humaine et morale; une insolvabilité qui pourrait lentement, progressivement et à coup sûr repousser les âgés et les très âgés vers les marges lointaines de la société et dans ses ombres les plus profondes.

J'écris cet éditorial pour une deuxième raison. Les plans sont maintenant faits pour une réforme des soins prolongés dans la province de Québec. Cette réforme est la source d'une de mes préoccupations. D'abord, permettez-moi de faire marche arrière.

Il y a un an, dans un éditorial qui s'intitulait, "Prières de rage pour les aînés", (Raging Prayers for the Aged), (4) je faisais état de l'histoire rapportée dans la Gazette par Charlie Fidelman dans un article qu'il écrivait sur le manque de lits en institution et sur les transferts fréquents des âgés. Il s'agissait de Madame Palet lourovskaja, 91 ans, qui avait été déménagée, contre son gré, de centre d'accueil en centre d'accueil 3 fois au cours de 3 mois. (5) J'ai exprimé des prières avec la rage au cœur, contre l'aveuglement de cette société qui ne voit plus et ne veut plus voir la misère abjecte des hommes et des femmes en fauteuil roulant, condamnés à être transférés d'une solitude à l'autre parce qu'il n'y a plus de place pour eux sur cette Terre et dans notre système de santé. Il n'y a pas de chambres pour ces personnes très âgées, il n'y a que des couloirs de transition où on les stationne, telles des voitures jusqu'au transfert suivant dans un autre couloir de transition.

Et maintenant, cette existence de transition, dû à la réforme des soins de longue durée au Québec menace de devenir une existence terminale pour ses personnes âgées et très âgées. Le but, tout à fait juste et compréhensible de cette réforme, est d'augmenter le nombre de lits hospitaliers pour les malades en phase aiguë de la maladie. Ainsi tous les 700 lits de soins de longue durée occupés par des personnes âgées seront fermés et les malades seront transférés dans les 72 heures dès que leur condition se stabilisera. Les âgés et les très âgés subiront trois déplacements : vers des lits d'évaluation pour 3 mois, des lits de transition pour 3 mois et finalement au centre de soin de longue durée « de leur choix ». Or il y a actuellement 3700 personnes âgées en attente d'une place dans une institution de soins de longue durée « de leur choix » dans la région de Montréal. (6) (7)

Des voix s'élèvent pour décrier ces triples déplacements attribuables à la réforme, comme étant une aberration humainement intolérable pour les âgés et leur famille. (8-10) Notre humanité envers les âgés est-elle en voie de disparaître coincée entre la théorie abstraite de la réforme et la réalité concrète de la pratique? Pour terminer, l'ultime raison de cet éditorial.

Que me révèle le très âgé sur moi-même?

Il serait présomptueux de ma part de tenter d'y répondre en cherchant à savoir ce qu'il nous révèle de nous tous. De façon plus modeste, je tenterai d'exprimer ce que les aînés me révèlent de moi-même ! Ils me rappellent :

- Que j'évite de les regarder, ou d'être près d'eux, ou de leur parler parce qu'ils me dévoilent d'une façon trop effarante ce à quoi je ressemblerai et ce que je serai si je vis aussi longtemps.

- Que je me sens coupable d'éprouver cette anxiété et de tenir pour acquis, sans me questionner, que je suis réellement dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit qui puisse soulager la détresse de l'abandon et la solitude profonde de beaucoup de personnes âgées.

- Que je suis superficiel et indifférent, comme je l'étais l'autre jour quand je déambulais à côté d'une très vieille femme assise dans son fauteuil roulant; sans rencontrer son regard alors que je savais qu'elle m'observait de très près.

- Que je suis hautain et vain quand je marche à grands pas devant beaucoup de vieillards à l'hôpital adjacent au centre de recherche où je travaille; que je marche rapidement en prenant à peine conscience de mes sentiments sur ma force, ma vigueur et mon apparence en comparaison à ces vieillards fragiles et peu attrayants assis en chaise roulante.

- Que je suis hypocrite en traitant totalement les vieillards comme des étrangers alors que j'ai déjà écrit à plusieurs reprises que l'humanité est l'endroit où toute personne qui souffre et qui est seule, ne se sentira jamais mise à l'écart.

- Que je suis très fier de mes articles anciens et récents sur le leadership, (11) mais qu'il m'arrive d'être trop indolent et négligeant pour me lever, agir et exercer un leadership à l'égard des âgés et des très âgés.

Voici quelques-unes des pensées que les âgés me révèlent de moi-même. Suis-je le seul à faire preuve d'inhumanité envers les âgés ? Et vous qu'en pensez-vous?

Éditorial de David J. Roy, publié dans le « Journal of Palliative Care » 25 :3 Autumn 2009, dont il est l'éditeur en chef. Traduit par le Dr Fouad Medouar et révisé par Madame Electa Baril

Références

1. Cited without reference in : Billé, M. Des personnes âgées menacées dans leur humanités. JALMALV 90, Septembre 2007 ; p.33.
2. Plath, S., Quoted in Georges Steiner's essay Dying is an art. In Steiner, G. language and silence : essays on language, literature, and the inhuman. New York: Athenium, 1982: p.299.
3. Miner, B., Scoffield, H. Aging : the growing cost. Globe and Mail Report on Business; July 9, 2009, B1, B4
4. Roy, D.J. Raging prayers for the aged. J Palliat Care 2009; 24(3): 131-132.
5. Fidelman, C. Bed shortage keeps seniors on the move, The Gazette [Montréal]; August 9, 2008, B4.
6. Gagnon. K. Réforme majeure en vue dans les CHSLD de Montréal. La Presse [Montreal]; July 6, 2000, A6.
7. Pratte, A. Caser les vieux. La Presse [Montreal]; July 11, 2009, A22.
8. Bastien, J. Les vieux abandonnés. La Presse [Montreal]; July 11, 2009, A23.
9. Fournier, J. Des fermetures de lits inacceptables. La Presse [Montreal]; July 11, 2009, A23.
10. Leger, J. Une mort accélérée. La Presse [Montréal]; July 11, 2009, A23.
11. Roy, D.J. Where are the falconers ? J Palliat Care 2009; 25(2): 83-84.

Enfin publié !

Le compte rendu de la journée de l'âgisme du 19 mars dernier, publié grâce à un octroi du ministère de la Famille et des Aînés et de la compagnie Merck Frost, est enfin disponible. Vous pouvez acquérir cette publication sous une des deux formes :

- 1) Le texte contenant l'intégral des communications (environ 80 pages) en vente au coût de 10\$
- 2) Le texte des communications **plus** 2 DVDs incluant les échanges ayant eu lieu durant la journée, au coût de 25\$.



Pour commander :

Par téléphone au 514-340-3540, poste 3927, par courriel au info@ovs-oas.org ou directement par chèque à l'ordre de « Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) » avec la mention pour « OVS ».

